



Le bureau de la CMER est situé au cœur de la vieille ville de Hanovre (photo: WCRC/Tanis)

La Communion mondiale d'Églises réformées inaugure ses nouveaux locaux

La Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) a changé de domicile. Un culte d'accueil a eu lieu, le dimanche 12 janvier, à l'Église réformée de Hanovre, suivi d'une réception et de l'inauguration des nouveaux locaux.

Dans sa prédication, le président de la CMER, Jerry Pillay, a rappelé à la congrégation que « la décision de quitter Genève n'avait pas été facile » et qu'elle s'était accompagnée « de nombreuses craintes, préoccupations et d'une grande anxiété ».

Il a insisté sur le fait que « Dieu, qui est à l'origine de toute nouvelle chose, était aux côtés d'Abraham, lorsque ce dernier fut amené à quitter des lieux familiers et confortables pour se rendre en terre inconnue ».

Il a terminé en déclarant : « Je suis convaincu dans mon esprit, que si nous acceptons ce lieu, comme le choix que Dieu a fait pour nous, nous ne tarderons pas, tout en poursuivant le travail de la CMER, à dire : « nous

suite à la page 2

suite de la page 1

sommes ici chez nous ». Hanovre est notre nouveau port d'attache d'où nous continuerons d'écrire les prochains chapitres de la vie, du travail et du témoignage de la CMER ».

L'Église réformée de Hanovre était bondée de paroissiens et de visiteurs venus de toutes parts. Parmi eux se trouvaient le secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises, Olav Fykse Tveit, ainsi que de nombreux représentants d'églises et des représentants officiels du gouvernement et de la municipalité.

Dans un geste symbolique, des représentants de l'Église évangélique en Allemagne (EKD), de l'Alliance réformée d'Allemagne, de l'Église évangélique réformée

d'Allemagne et de la paroisse de Hanovre présentèrent au président, au secrétaire général et au personnel de la CMER, du pain et du sel, souhaitant à la CMER de ne jamais perdre sa salinité (Math 5,13).

Irmgard Schwaetzer, la présidente du Synode de l'EKD, Annette Kurschus et Stephanie Springer, qui ont respectivement pris la parole au nom de l'Union des Églises protestantes d'Allemagne et de l'Église luthérienne de Hanovre, ont adressé leurs chaleureuses salutations et exprimé leur intention de coopérer étroitement avec la CMER.

La ministre de la Culture de la Basse-Saxe, Frauke Heiligenstadt, a promis d'aider de toutes les manières possibles, soulignant que les relations entre l'État et les diverses religions ont toujours été bonnes en Allemagne.

Le maire de la ville de Hanovre, Stefan Schostock, a invité les nouveaux venus à découvrir le caractère cosmopolite de la ville où a lieu la plus grande foire industrielle au monde et qui accueille, tous les ans, des milliers de visiteurs venus du monde entier.

Olav Fykse Tveit, qui a fait le déplacement depuis Genève pour souhaiter un bon départ à la CMER dans ses nouveaux locaux, a rappelé qu'il était important que la CMER et le COE restent en contact étroit car les deux organisations doivent se soutenir l'une l'autre dans leur engagement en faveur de la justice, de la paix et de la quête d'une plus grande unité entre chrétiens.

Le secrétaire général, Setri Nyomi, a inauguré les locaux et souligné les nouvelles possibilités qui s'offrent à la CMER dans ce nouveau site.

Priant Dieu de bien vouloir leur accorder sa bénédiction dans ce nouveau chapitre de la vie, du travail et du témoignage de la CMER, le personnel a allumé un cierge rapporté de Genève afin de témoigner de la présence du Christ, lumière du monde, qui ne cesse de briller, dont la flamme ne peut être contenue et qui doit être partagée avec le monde entier.

Les locaux de la CMER sont situés dans le Centre Calvin, propriété de l'Église évangélique réformée d'Allemagne qui accueille également l'Alliance réformée d'Allemagne et d'autres organismes ecclésiastiques.



*Jerry Pillay et Setri Nyomi reçoivent le pain et le sel.
(Photo: Reformierter Bund/Schenck)*



Paul Oppenheim et Johann Weusmann portent la « lumière du Christ » dans les nouveaux locaux. (Photo: Reformierter Bund/Schenck)

Questionnaire consacré à la communication

Veillez répondre aux questions ci-dessous et renvoyer le questionnaire.

Vous pouvez également répondre au questionnaire sur le : www.surveymonkey.com/s/CMER

Merci !

1. Quel est votre pays de résidence?

2. Quelle est votre langue maternelle?

3. Dans quelle langue souhaitez-vous recevoir les communications de la CMER?

4. Si vous aviez le choix d'une seconde langue pour les communications de la CMER, laquelle choisiriez-vous?

5. Quel âge avez-vous?

- 19 ans ou moins 20-29 ans
 30-39 ans 40-49 ans
 50-59 ans 60 ans ou plus

6. Comment souhaitez-vous recevoir les communications de la CMER:

- Par email Par courrier postal

7. Quel est votre format préféré pour les documents de la CMER?

- électronique (site Web, PDF, livre numérique)
 papier (brochure, dépliant, livre)

8. À quelle fréquence visitez-vous le site Web de la CMER (wrcr.ch)?

- Quotidienne hebdomadaire mensuelle ou
 occasionnelle

9. Pour quelle raison visitez-vous le site Web de la CMER?

10. Quels sont les 3 sites Web que vous visitez le plus souvent?

1.

2.

3.

11. Cochez tous les médias sociaux que vous utilisez:

- Facebook Flickr Google+
 LinkedIn Pinterest Twitter
 Vimeo YouTube
 Other

12. Parmi les médias sociaux que vous utilisez, quel est votre préféré et pourquoi?

13. À quelle fréquence utilisez-vous votre média social préféré?

- Quotidienne hebdomadaire mensuelle ou
 occasionnelle

14. Veuillez attribuer une note sur une échelle de 1 à 5 (0=je ne l'ai pas vu, 1=inutile, 5=très utile):

Communiqué réformé ① ② ③ ④ ⑤

Monde réformé ① ② ③ ④ ⑤

Rapport annuel de la CMER ① ② ③ ④ ⑤

CMER Introduction/Deplaint ① ② ③ ④ ⑤

Site Web de la CMER (wrcr.ch) ① ② ③ ④ ⑤

Autre (nom et note entre 0 et 5)

(name and rating)

15. Parmi les communications de la CMER, lesquelles trouvez-vous utiles dans votre vie personnelle et professionnelle, et pour quelle raison ?

16. Quelles communications de la CMER partageriez-vous avec des amis et des collègues, et pour quelle raison?

17. S'ils étaient créés, lesquels de ces outils utiliseriez-vous:

- Fil d'actualité concernant l'ensemble des églises membres
- Livre de prières suivant le calendrier liturgique
- Liturgies et litanies
- Librairie en ligne de la CMER
- Ressources pour la réforme
- Vidéos des exposés présentés lors des consultations
- Site Web consacré aux croyances et confessions
- Autre

18. Comment pensez-vous que la CMER pourrait améliorer ses communications?

19. Avez-vous d'autres commentaires?

20. Si vous souhaitez recevoir un récapitulatif des nouvelles mensuelles, veuillez indiquer votre adresse électronique:

CMER
Calvin Centre
Knochenhauer Strasse 42
30159 Hanovre
Allemagne

La CMER rejoint une délégation à l'ONU

Dora Arce Valentín, secrétaire exécutive du service Justice et Partenariat de la Communion mondiale d'Églises réformées, a rejoint une délégation de l'Église presbytérienne des États-Unis qui a plaidé en faveur de l'égalité des sexes lors de la 58^e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies. Cette commission technique du Conseil économique et social des Nations Unies est le principal organe décisionnel à l'échelle mondiale consacré exclusivement à l'égalité des genres et à la promotion des femmes.

« La présence de la CMER dans cette délégation nous permet de nous positionner en tant que famille réformée engagée en faveur de la justice entre les genres et contre la violence sexospécifique » a déclaré Dora Arce Valentín.

Membre de la délégation presbytérienne, Dora Arce Valentín a rejoint ses collègues chrétiens du monde entier rassemblés sous l'égide d'Ecumenical Women, une coalition internationale regroupant diverses églises et organisations œcuméniques. D'autres groupes œuvrant en faveur de la justice entre les genres ont participé à la session de la Commission.

Le thème prioritaire de la 58^e session de la Commission était « Les défis et les réalisations dans la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement pour les femmes et les filles ». Répondant au thème prioritaire, Ecumenical Women a revendiqué quatre thèmes que la Commission inclura dans son document final : 1) la pauvreté et la faim; 2) l'accès à une éducation de qualité, à l'emploi et à la prise de décision; 3) le plein accès à la santé, y compris aux services de santé sexuelle et reproductive; et 4) évolution des normes sociales en réaction à la violence contre les femmes et les filles.

« Nous sommes heureux de voir des presbytériens américains et des partenaires œcuméniques venus du monde entier se rassembler à New York pour défendre quatre thèmes qui occupent une place importante dans le processus qui nous mènera vers l'égalité des genres » a déclaré Ryan Smith, représentant presbytérien aux Nations Unies et co-président d'Ecumenical Women.

Dora Arce Valentín acquiesce : « Notre présence aux Nations Unies témoigne de l'importance de notre



communauté d'églises aux quatre coins du monde et de la solidarité et du soutien qui règne entre elles ».

La CMER et l'Église presbytérienne des États-Unis sont dotées d'un statut spécial auprès du Conseil économique et social, ce qui permet à l'église de s'engager auprès de la Commission.

Traditionnellement, la Commission adresse à l'ONU et à la communauté mondiale ses recommandations en faveur de l'égalité des genres. Les réunions ont eu lieu à la mi-mars.

En Argentine, un atelier sur la traite des êtres humains permet de jeter les bases d'une campagne

« Broken for You » (Donné pour vous), une campagne de lutte contre la traite des êtres humains élaborée par le Réseau de la justice de la Communion mondiale d'Églises réformées, a franchi une nouvelle étape lors d'une réunion organisée à Buenos Aires, en Argentine, du 29 au 31 janvier.

Un petit groupe de membres du Réseau de la justice a rencontré CAREF (Comisión de Apoyo a Refugiados y Migrantes), un organisme œcuménique qui travaille auprès des migrants, des réfugiés et des exilés.

Les responsables de l'organisation CAREF ont partagé leurs 15 années d'expérience en matière de

traite des êtres humains (sensibilisation, prévention et d'assistance aux victimes) et expliqué les liens existant avec la migration internationale, l'exploitation sexuelle et le travail forcé.

L'échange s'est avéré utile pour la prochaine campagne de la CMER, « Broken for You », qui sera lancée plus tard cette année et utilisée lors du Carême en 2015. Le groupe a rédigé un document conceptuel qui permettra d'élaborer la campagne.

Le groupe a été accueilli par l'Église Évangélique du Río de la Plata, qui est à la fois membre de la CMER et de la CAREF.



Setri Nyomi partage les salutations après le culte au Liban (photo: NESSL)

Remerciements adressés aux témoins des églises du Liban et de Syrie

Au cours d'une visite pastorale de trois jours au Liban, en février, le secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), Setri Nyomi, a pu se rendre compte des difficultés auxquelles sont confrontés les chrétiens du Liban et de Syrie, et des réponses qu'ils tentent d'apporter.

« Je remercie Dieu pour le témoignage des églises du Liban et de Syrie » a déclaré Nyomi. Il est clair que face aux nombreuses difficultés que doivent surmonter ces deux pays, nos églises membres font preuve d'abnégation pour tenter de changer la situation ».

Le conflit en Syrie n'a fait qu'accélérer l'émigration des chrétiens, d'où une diminution de leur nombre sur leurs terres d'origine. Plusieurs milliers d'entre eux sont des réfugiés syriens. Les églises libanaises leur apportent les soins nécessaires alors que certains poursuivent leur chemin vers l'ouest.

« Il ne faut pas se contenter de répondre aux besoins immédiats des réfugiés » affirme Najla Kassab Abou Sawan, une Libanaise membre du comité exécutif de la CMER. « Il faut tout mettre en œuvre pour rompre le cycle de la violence et les souffrances ».

Dans sa prédication à l'Église évangélique de Rabieh à Beyrouth, Setri Nyomi a appelé les chrétiens à avoir confiance en la puissance transformatrice de Dieu. « Dieu continue de guérir, aujourd'hui, dans notre monde » a-t-il dit. « Les puissances en présence se moquent peut-être de nous, mais nous sommes néanmoins appelés à agir et à les confronter. Nous participons ainsi à l'œuvre divine de guérison et de transformation ».

En plus de prendre soin des réfugiés, les églises libanaises fournissent aux communautés syriennes des vivres et une aide médicale lorsque les conditions le permettent. Pour ce faire, elles puisent dans leurs propres ressources et dans celles fournies par leurs partenaires

« Il est clair que face aux nombreuses difficultés que doivent surmonter ces deux pays, nos églises membres font preuve d'abnégation pour tenter de changer la situation ».

—Setri Nyomi

œcuméniques établis à l'étranger.

« J'ai été très touché par la fidélité et le courage de nombreux chrétiens » a dit Setri Nyomi. « Par exemple, j'ai entendu parler de pasteurs qui avaient eu la possibilité de quitter la Syrie mais qui ont choisi de rester et de souffrir avec leur peuple ».

Setri Nyomi a rencontré les

responsables des églises membres de la CMER et a également participé à une rencontre avec les pasteurs et leurs conjoints organisée à l'initiative du Conseil suprême des églises membres. Il a également visité un camp de réfugiés dans la vallée de Bekaa.

« Il est remarquable de constater que tout en répondant aux besoins liés à la situation en Syrie, les églises libanaises restent toujours engagées en faveur du ministère, des congrégations et des nombreuses autres actions qu'elles mènent depuis plusieurs années » a déclaré Nyomi.

« Alors que nous remercions Dieu pour ces églises qui témoignent dans des circonstances aussi difficiles, efforçons-nous de les aider » a ajouté Nyomi. « Il est important que tous les membres de la communion prient pour nos sœurs et frères de cette région et s'engagent avec eux dans des actions concrètes pour faire la différence ».

Les églises membres de la CMER au Liban et en Syrie sont le Synode évangélique national de Syrie et du Liban, l'Union des églises évangéliques arméniennes du Proche-Orient et l'Union évangélique nationale du Liban.

Les églises de la CMER en première ligne des conflits communautaires



Dirigeants d'églises sur le front échangeant leurs histoires. (Photo: WCRC/Kóczyán)

L'année dernière, le Synode évangélique national de Syrie et du Liban a versé 200 000 CHF afin d'aider les Syriens déplacés à l'intérieur de leur propre pays ou autrement touchés par l'aggravation de la guerre civile. Le Fonds de partenariat de la CMER a accordé une aide d'urgence de 10 000 CHF pour soutenir l'œuvre de l'église.

La Syrie est l'un des pays où, de toute évidence, les églises membres de la CMER sont entraînées dans des conflits communautaires à caractère religieux. En novembre 2013, le service de théologie, mission et communion de la CMER a réuni des représentants de plusieurs églises pour une consultation dans le cadre apaisant du Christian Jensen College, à Breklum, au cœur de la Frise du Nord (Allemagne).

Au cours de la rencontre, des rapports ont été présentés par des églises en poste sur le terrain au Kenya et au Nigeria, en Égypte, en Syrie et au Liban, en Birmanie (Myanmar), en Inde, en Indonésie et en Malaisie. Dans de nombreux pays, les droits religieux et la liberté de religion ne sont pas respectés. Les relations interreligieuses sont souvent marquées par la suspicion et la méfiance, compliquées par des problèmes économiques et sociaux ou sapées par les différences de croyances et d'idéologie. Les sentiments religieux sont souvent exploités pour exercer une domination politique ou contrôler les ressources naturelles.

Certains ont aussi raconté qu'en dépit de toutes ces difficultés, les églises sont solidaires avec les autres communautés religieuses. Même au milieu du conflit, elles poursuivent leur mission de paix et de réconciliation.

« Breklum 1 a marqué le début d'un cheminement » déclare Douwe Visser, secrétaire exécutif du service de théologie, mission et communion. « Elle n'a réuni que des représentants de nos églises ».

« Breklum 2 (24-29 novembre 2014) nous permettra également de rencontrer des représentants d'autres

confessions, afin de voir comment nous pouvons œuvrer ensemble pour la paix et la réconciliation ».

L'Église évangélique en Égypte (Synode du Nil) a déjà amorcé la seconde étape. Une aide accordée par le Fonds de partenariat permet à cette église membre de former des pasteurs et des laïcs dans plusieurs villes et villages afin qu'ils puissent engager un dialogue avec leurs voisins musulmans.

Le Fonds de partenariat soutient également le processus de Breklum qui fait partie intégrante de la vie de la CMER selon Visser.

« En écoutant les témoignages des églises situées en première ligne et en nous entraînant, nous consoliderons notre communion, la rendrons visible et la ferons vivre » a-t-il dit.

Mary Mikhael de l'Église nationale évangélique de Syrie et du Liban lance un cri du cœur : « S'il vous plaît, continuez de prier avec nous pour que cette tragédie infligée à des millions de Syriens se termine bientôt ».

Les demandes de subvention adressées au Fonds de partenariat sont toujours les bienvenues, notamment de la part des églises membres n'ayant jamais postulé. Pour de plus amples détails sur la procédure, visitez le wrc.ch/fr/comment-presenter-une-demande-au-fonds-de-partenariat-de-la-cmer/ ou écrivez à partnership@wrc.eu

Une consultation pour évaluer l'état de la communion

La consultation sur l'état de la communion, qui a réuni en février dernier, dans l'Ouest du Michigan, 50 représentants d'églises venus du monde entier, a permis d'élaborer un premier projet de rapport sur l'état de la communion, qui sera présenté au comité exécutif de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) lors de sa prochaine réunion annuelle en mai.

Bridget Ben-Naimah a résumé les travaux de la consultation dans un message prononcé lors du culte de clôture de l'événement : « Chers sœurs et frères dans le Christ, arrivés à mi-chemin de cette première phase d'existence de la CMER, nous sommes réunis ici à Grand Rapids pour tenter d'identifier les divers aspects de la communion et retracer le chemin parcouru jusqu'ici, tant sur le plan collectif qu'à titre individuel, dans chaque église ».

« Au cours des débats, nous avons constaté plusieurs choses » poursuit-elle. « Ces constatations ne doivent ni nous décourager ni nous diviser, mais nous rappeler, au contraire, qu'en dépit du fait que la communion est un don de Dieu, nous qui sommes appelés à y participer, avons la responsabilité d'y travailler ».

La communion en tant que « don de Dieu » fut un thème récurrent tout au long de la consultation.

« L'unité à laquelle nous aspirons est toujours l'unité dans le Christ. Et il n'existe aucune unité plus forte que celle-ci. Elle nous est donnée comme un cadeau. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut atteindre par nous-mêmes », a précisé Iain Torrance lors des discussions ouvertes.

« L'unité chrétienne nous est déjà donnée comme un cadeau de Dieu », a acquiescé Setri Nyomi, secrétaire général de la CMER. « Le nôtre consiste à déployer tous les efforts nécessaires pour la préserver ».

Les représentants se sont également interrogés sur la façon de préserver la communion et sur la manière dont la communion devait agir à la fois à l'interne et vis-à-vis de l'extérieur.

« La véritable tâche de la communion est d'être un lieu d'échanges, une famille, une organisation qui réunit diverses perceptions et opinions, de façon à ce que nous puissions dialoguer ensemble en tant que membres de la famille réformée », a déclaré dans son allocution d'ouverture Jerry Pillay, président de la CMER.

« L'une des choses qui nous incombe lorsqu'on est une communion, c'est de prendre la parole, de dire la vérité aux pouvoirs en place et de s'exprimer parfois à la manière des prophètes » a déclaré dans sa présentation Douwe Visser, secrétaire exécutif de la CMER pour la théologie et la communion. « C'est parce que nous avons reçu le cadeau de la communion que nous devrions nous engager fermement en faveur de la justice ».

Les débats ont également porté sur ce que les églises membres peuvent faire pour rester unies en dépit des problèmes auxquels elles sont actuellement confrontées.



« Serons-nous capables de surmonter les problèmes sur lesquels nos points de vue divergent ? » a demandé Kobus Gerber dans un message adressé pendant le culte. « Je crois que c'est la question à laquelle cette communauté doit répondre. Dieu propose une troisième voie. Sommes-nous capables ? À l'image du Christ, sommes-nous capables d'adhérer à tous les courants convergents de cette communauté, quel que soit leur point de départ ? »

« Lorsqu'on est en communion, on doit faire confiance aux autres. Si je me méfie de l'autre, je ne peux pas être en communion avec lui. Je dois pouvoir lui faire confiance et il doit pouvoir me faire confiance », a déclaré dans sa présentation Yvette Noble-Bloomfield, vice-présidente de la CMER. « Pour être en communion, je dois le respecter et il doit également me respecter. Il faut qu'il y ait un respect mutuel ».

Nyomi a ajouté que la « communion ne concerne pas uniquement les responsables et le personnel de la CREM, mais aussi les églises dans les pays où l'organisation est présente. En nous évaluant en tant que communion, nous devons également regarder si les églises, chacune dans leur contexte, agissent aussi bien en faveur de la communion que de la justice ».

Jerry Pillay est satisfait de la consultation qui s'inscrit dans un processus plus large.

« Nous avons fait du très bon travail. Nous avons examiné l'état de la communion » a-t-il déclaré. « Nous allons pouvoir passer à la prochaine étape Les informations que nous avons recueillies sont essentielles. Et nous disposons des mécanismes nécessaires pour aller de l'avant ».

Ces « mécanismes » ne sont autres que le service de théologie et communion, et le comité exécutif de la CMER, qui seront soutenus par les personnes ayant pris part à la consultation et par l'ensemble de la communion.

Une consultation sur les « déclarations de foi » ouvre de nouvelles perspectives



On discute de l'état de la Communion en petits et grands groupes. (photo: WCRC/Tanis)

Lors de la consultation sur les « Déclarations de foi œcuméniques » est apparue une volonté de poursuivre le dialogue et l'action concernant tout ce qui relève du rôle, des objectifs et de la fonction des déclarations de foi, notamment des croyances et des confessions, dans le contexte de la vie et du témoignage de l'église.

La consultation s'est tenue après que l'Église chrétienne réformée d'Amérique du Nord (CRCNA) a décidé d'adopter la Confession de Belhar et l'a désignée comme appartenant à une nouvelle catégorie appelée « Déclaration de foi œcuménique ». En collaboration avec la Communion mondiale d'Églises réformées (CREM), le Comité des relations œcuméniques et interreligieuses de la CRNCA a invité près de 50 représentants d'églises membres de la CREM pour voir si cette nouvelle catégorie permettrait d'atteindre un objectif plus large au sein de la famille réformée.

« Ce rassemblement dans cette salle aujourd'hui prouve que la foi pénètre l'esprit, qu'elle touche les cœurs et qu'elle incite à agir », a déclaré dans son allocution d'ouverture Joel Boot, directeur exécutif de la CRCNA.

Lors des débats, il est apparu évident que la majorité des participants n'adhéraient pas au concept de la nouvelle catégorie appelée « Déclarations de foi œcuméniques ». Cependant, des discussions plus approfondies ont permis d'examiner sous d'autres angles les complexités, les difficultés et les perspectives identifiées en matière de croyances, de confessions, de déclarations et autres professions de foi.

En dépit de la tournure des débats ou peut-être grâce à elle, les participants ont affirmé que la consultation avait nettement démontré la nécessité d'éclaircir la

situation et de solliciter un engagement créatif sur les questions confessionnelles.

La consultation a également permis d'identifier de nombreuses perspectives concernant les prochaines étapes du débat sur les confessions et leur rôle dans la vie des églises de la CMER. Les participants espèrent que le résultat de cette consultation sera stimulant pour les travaux à venir.

« Je voudrais vous remercier pour cette consultation » a déclaré Jerry Pillay, président de la CMER, « et remercier également la CRCNA qui a eu l'amabilité d'amorcer ce débat ».

« Être en communion, c'est précisément ça » a poursuivi Pillay. « Le plus grand événement de la CME, ce n'est pas la réunion de son Assemblée générale qui a lieu tous les sept ans. Ce qui est important, c'est ce qui se passe dans l'intervalle, lorsque la CMER se réunit pour travailler. Elle puise sa force dans ces débats. Et c'est bien ce type de débats que nous souhaitons encourager ».

« Ce groupe réuni, qui représente vos diverses églises, incarne le meilleur de la CMER », acquiesce Peter Borgdorff, secrétaire exécutif adjoint de la CRCNA et membre du comité exécutif de la CMER. « Ce qui nous unit, c'est notre engagement, c'est ce que Dieu a instillé dans nos cœurs ».

Le document rédigé à l'issue de la consultation sera transmis au comité exécutif de la CMER, ainsi qu'aux églises membres, pour un engagement ultérieur et des mesures de suivi.

La consultation a eu lieu à Grand Rapids, au Michigan, du 2 au 4 février, et a précédé la Consultation sur la communion.



Iain Torrance discute avec Sabine Dressler et Bridget Ben-Naimah (photo: WCRC/Tanis)

L'apprentissage par la pratique

En alliant étude et travail, des séminaristes cubains se découvrent une vocation pour le ministère pastoral, affirme la présidente de l'association étudiante

Marielys Cabrera Leal, étudiante en quatrième année au Seminario Evangelico Teologia (Séminaire évangélique théologique ou SET), suit non seulement des cours de communication, mais acquiert aussi beaucoup d'expérience sur le terrain. La future pasteure presbytérienne est actuellement présidente de l'association étudiante du SET.

« Les responsabilités qui m'incombent sont essentiellement de connaître les besoins des étudiants, d'y répondre et de servir d'intermédiaire entre les étudiants, le corps professoral et l'administration » a-t-elle déclaré dans une entrevue récente accordée au Presbyterian News Service. « L'essentiel, je pense, c'est de savoir communiquer et de tenir compte de l'avis de tous les interlocuteurs ».

Ici, il n'y a pas que le travail académique. Tous les étudiants du SET doivent exercer ce que Cabrera appelle « une double fonction ». Le vendredi, après les cours du matin, les étudiants se dispersent sur l'île pour passer le weekend au sein des congrégations. « Il faut qu'ils soient vigilants, sinon ils sont vite débordés par leurs responsabilités professionnelles » dit-elle en parlant de ses camarades de promotion.

Contrairement aux étudiants en théologie de la plupart des autres pays, nous trouvons facilement du travail dans les églises après l'obtention de notre diplôme (cursus de cinq ans à temps plein à l'issue duquel le candidat est ordonné pasteur) dit Cabrera,

« notamment les étudiants presbytériens. Il y a encore tellement de paroisses qui n'ont pas de pasteur ».

« Mais travailler comme pasteur à Cuba, ce n'est pas simple » ajoute-t-elle. « Le ministère pastoral n'est pas une vocation bien reconnue à Cuba. Nous devons énormément travailler sur l'aspect vocationnel ».

En outre, Cabrera ajoute que « le processus de candidature est long et difficile ». Avant d'entrer au séminaire, les candidats doivent effectuer un stage d'un an. Les dénominations cubaines sont plus strictes que le séminaire dans le recrutement des candidats. « Une fois qu'elles ont donné leur aval, il est très rare que le séminaire refuse » dit-elle.

Cabrera, qui a débuté son parcours à l'âge de 16 ans, à Villa Clara, dans la région centrale de Cuba, sera bientôt ordonnée prêtre presbytérienne. « J'étais responsable laïque et je n'avais pas vraiment imaginé devenir pasteur, mais j'ai continué à travailler et à étudier, et j'ai commencé à y penser plus sérieusement. C'est lorsque j'ai vu à quel point les besoins étaient nombreux dans ma communauté, que j'ai décidé de devenir pasteur ».

Le vendredi, après les cours du matin, les étudiants se dispersent sur l'île pour passer le weekend au sein des congrégations.

—Jerry L. Van Marter



Marielys Cabrera Leal porte beaucoup de responsabilité en tant que leader des étudiants. (photo: Presbyterian News Service/Van Marter)

Marielys Cabrera Leal participera cette année à la session de l'École mondiale de théologie (EMT), qui se tiendra au Costa Rica, au mois de juillet. Elle rejoindra une quarantaine de participants venus de 17 pays. Ils examineront le thème suivant : « Transformer la mission, la communauté et l'église » à l'Université biblique latino-américaine de San Jose. De plus amples informations sont disponibles sur le site Web de la CMER (wrcr.ch) ou de l'EMT : www.globalinstituteoftheology.org.

De véritables valeurs familiales

Le programme presbytérien cubain intègre des valeurs religieuses, familiales, sociales et communautaires

Real family values

Cuban Presbyterians' program integrates religious, family, social and community values

The Presbyterian Reformed Church in Cuba (IPRC) is building a growing sense of trust and mutual respect with the Cuban government through a program that seeks to integrate religious, social, family and citizenship values in children and youth.

The program is the brainchild of Nelson Davila — a Cuban pastor and educator who earned his Master's Degree from McCormick Theological Seminary in Chicago and his Ph.D. from the University of Havana.

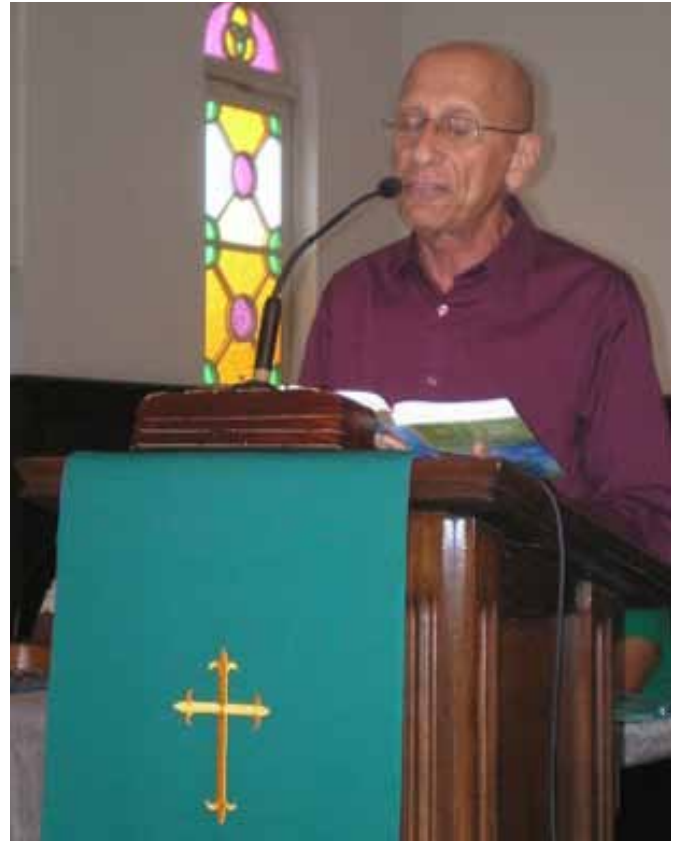
"My dissertation at the university was on how the church can help children be good family members, community participants and citizens," Davila told the Presbyterian News Service in a January interview. "It was the first time a church-based thesis was presented because the University of Havana has historically been an atheistic institution."

The government was impressed with Davila's research, he said, "because a big problem in our country is how to raise kids with good social and family values — the government sees a lot of kids being lost, so they are very interested."

He teaches a course at Evangelico Seminario Teologia (Evangelical Theological Seminary, or SET) on "The Church and Citizen Formation" and serves in the IPRC's department of mission.

Davila's — and the IPRC's — approach is quite simple: "The church cannot be separated from its communities," he said. "We have to be

« On ne peut séparer l'église de ses communautés. Nous sommes faits pour nous engager. Les valeurs religieuses, familiales, sociales et communautaires font partie intégrante de notre personne ».
—Nelson Davila



Nelson Davila, professeur d'éducation chrétienne au SET, conduisant une étude biblique, lors du synode de l'IPRC. (photo: Presbyterian News Service /Van Marter)

involved. Religious, family, social and community values are part of the whole human being."

The Cuban government has warmed to this integrated values-building approach, Davila said, and so have many communities in Cuba. "Sometimes the people don't understand the church, but they understand that we are all involved in developing healthy individuals and communities."

The program is built on Bible study that focuses on the real lives of children, Davila said. "We need to teach the whole life — that they are good Christians and good citizens, that they are good family members and good community members."

It's not glamorous work. "We have many churches in Cuba that are just trying to be in the headlines," Davila said, "but that is not the real

Aider tous ceux qui sont dans le besoin

Un centre accueille des migrantes en Corée du Sud



Une retraite d'été pour couples mariés aide les immigrants et leurs époux coréens à découvrir leurs différences culturelles et à mieux se comprendre. (photo: RCA)

Jezeilyn a quitté les Philippines pour la Corée du Sud en quête d'une vie meilleure. Elle pensait l'avoir trouvée après avoir épousé un Sud-Coréen dont elle était tombée amoureuse.

Mais tout a dérapé. Le mari de Jezeilyn est mort alors qu'elle était enceinte de six mois et ses beaux-parents coréens n'ont pu assumer les obligations liées au nouveau-né, sans parler de leur belle-fille veuve. Ils ont insisté pour qu'elle retourne aux Philippines auprès de sa famille. Mais pour cela, elle devait abandonner son rêve et renoncer à la citoyenneté coréenne pour son enfant.

C'est là qu'intervient le pasteur Jones Galang. Le pasteur travaille auprès des migrants au Centre d'accueil d'Osan, qui fait partie intégrante de l'Église presbytérienne de Corée et qui est partenaire de l'Église réformée d'Amérique. Le centre propose aux travailleurs migrants d'Osan et des alentours une gamme complète de services sociaux.

« Nous avons beaucoup progressé sur les questions qui concernent les immigrants » dit Galang « et, depuis peu, nous nous intéressons particulièrement aux migrantes mariées, notamment celles qui ont épousé des Coréens ».

Des amies de Jezeilyn qui avaient bénéficié de l'aide du centre l'ont incitée à faire de même. Jones Galang, qui connaît les subtilités de la culture familiale coréenne, savait que Jezeilyn devait prouver qu'elle pouvait être autonome financièrement.

Le centre lui a trouvé un hébergement jusqu'à ce qu'elle accouche. Il l'a ensuite aidée à déclarer le bébé comme citoyen

coréen et à obtenir un visa afin qu'elle puisse non seulement rester, mais aussi travailler légalement pour élever son enfant.

Mais le travail du centre ne s'est pas arrêté là. Il a permis à Jezeilyn de trouver un emploi dans une usine et continue d'assurer la garde de son enfant pendant la journée.

Le résultat ? Jezeilyn assiste au culte dominical du centre tous les dimanches et ses beaux-parents apprennent à connaître l'enfant.

« La bible condamne sévèrement l'exploitation des pauvres et des opprimés : « Qui opprime le faible outrage celui qui le fait, qui fait grâce au pauvre le glorifie » affirme Jones Galang en citant le verset 31 du chapitre 14 des Proverbes. « Le peuple de Dieu doit aider tous ceux qui sont dans le besoin ».



Les immigrants se rassemblent pour les cultes, les études bibliques et les consultations. (photo: RCA)



La défense des Droits de l'Homme et les manifestations font partie du ministère (photo: RCA)

Le centre d'accueil d'Osan aide les migrants en leur proposant des conseils en matière d'emploi, des services de médiation pour les prestations et salaires impayés, et une assistance médicale. Il effectue également un travail de prévention et de sensibilisation à la violence conjugale, offre des cours de découverte culturelle et d'intégration, épaulé les associations de travailleurs et propose des activités sociales. Il organise également des séances d'étude biblique et des services religieux.

« La bible condamne sévèrement l'exploitation des pauvres et des opprimés. Le peuple de Dieu doit aider tous ceux qui sont dans le besoin ».

—Le pasteur Jones Galang

D'après Galang, près de 1,5 million d'étrangers vivent en Corée (chiffre de septembre 2012). Près des deux-tiers de ces travailleurs migrants sont des femmes (selon l'Asia Pacific Mission for Migrants). Le nombre de migrantes qui épousent des Coréens a augmenté de plus de 8 % l'année dernière, soit pratiquement 140 000 femmes.

« Et la majorité d'entre elles occupent des emplois précaires » affirme Elizabeth Plotado, ministre ordonnée de l'Église unie du Christ aux Philippines et pasteur à l'Église communautaire philippine de Livingstone, un autre ministère parrainé par l'Église presbytérienne de Corée.

Jusqu'ici, Jones Galang travaillait essentiellement auprès de la communauté des migrants philippins de Corée. Les choses ont évolué récemment, si bien qu'il se concentre sur une catégorie précise et peut

désormais aider davantage de personnes. D'un côté, il y a Hanfil, un organisme qui œuvre auprès des migrantes philippines mariées à des Coréens, et de l'autre, il y a Teresa, un organisme destiné aux travailleuses migrantes, quel que soit leur pays d'origine. Une aide est également proposée aux migrants venus du Népal, du Vietnam, du Sri Lanka et d'Indonésie.

« Poursuivons la mission que Dieu nous a confiée » dit Galang. « Continuons d'œuvrer pour la paix et la justice, et de promouvoir le bien-être pour tous les peuples. Selon les paroles de Matthieu (25:40), c'est en servant les autres que nous servons le mieux le Seigneur ».

(Cet article est tiré du *RCA Today*. Réimpression autorisée.)

La CMER attache beaucoup d'importance aux immigrants. Les églises issues de l'immigration qui naissent partout dans le monde sont une grande source de réconfort pour les immigrants et insufflent un vent de renouveau aux églises établies de longue date dans nos communautés.

Grâce à sa collaboration avec le Centre John Knox, à Genève, la CMER a notamment contribué au renforcement des églises issues de l'immigration en Suisse. La CMER continue de soutenir les immigrants et les églises issues de l'immigration, et s'efforce de trouver des moyens pour les accompagner partout dans le monde.



Le personnel au bureau à Hanovre (de gauche à droite) : Viktória, Paul, Phil, Setri, Claudia, Dora, Anna, Douwe. (photo: WCRC)

Brève présentation du personnel basé à Hanovre

Nous venons tous de régions et de pays différents (Bavière, Hongrie, Cuba, Etats-Unis, Basse Saxe, Ghana, Genève et Hollande) et même si personne n'est originaire d'Hanovre, certains sont nés pas très loin.

Nous apprécions tous Hanovre, notre nouveau port d'attache, pour des raisons très diverses : les superbes bâtiments de style art nouveau, le fait d'être près de sa famille, la musique et les feux d'artifice en été, le réseau de transports publics, la modestie des gens, la gare (surtout pour rentrer à la maison après le travail), les musées, le caractère cosmopolite de la ville, la verdure et la propreté.

Nos goûts culinaires sont très variés, comme on peut s'y attendre de la part d'un tel groupe. Chinoises ou italiennes, quoi de plus ordinaires que les nouilles, mais chacun de nous a sa façon de les apprêter. Et puis il y a aussi le *Kip op Jagers manier*, le plantain frit, la salade bio du jardin, le cheeseburger au piment vert du Chili, le *rakott burgonya* et le mole mexicain.

Nous venons de plusieurs églises, à la fois réformées et luthériennes de tradition. Dora Arce Valentín, ministre presbytérienne cubaine, et Douwe Visser, théologien et ministre de l'Église protestante des Pays-Bas, sont chargés des programmes et ont suivi l'organisation lorsqu'elle a quitté Genève. Viktória Kóczyán de l'Église réformée de Hongrie était stagiaire à Genève avant de devenir l'une des assistantes administratives. Claudia Duval et Anna Lena Krüger, toutes deux luthériennes, ont été recrutées récemment comme assistantes administratives et mettent

leurs talents et leur énergie au service de l'organisation. Paul Oppenheim, pasteur allemand à la retraite, est un bénévole qui a grandement aidé l'équipe à s'adapter dans son nouveau pays d'accueil. Phil Tanis, responsable de la communication, est le dernier arrivé, en provenance de l'Église réformée d'Amérique. Setri Nyomi, de l'Église évangélique presbytérienne du Ghana, continue de diriger l'organisation en sa qualité de secrétaire général dont le mandat se terminera cette année.

Nous prions ensemble, tous les mercredis matins, avec nos partenaires de l'Alliance réformée d'Allemagne, qui occupent l'étage en-dessous.

Nous formons une équipe qui s'est engagée à remplir la mission et la vision de la Communion mondiale d'églises réformées. Forts de notre diversité, nous sommes réunis en ce lieu et nous faisons tout notre possible, en toute piété et avec professionnalisme, pour progresser vers la plénitude de vie offerte par Jésus-Christ.

Nomination d'un nouveau responsable de la communication

Phil Tanis, membre de l'Église réformée d'Amérique (RCA), a été nommé secrétaire exécutif de la communication par la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Il est entré en fonction le 1^{er} février.

« Nous rendons grâce à Dieu pour Phil et ses nombreuses compétences qu'il met au service de la famille mondiale réformée » déclare Setri Nyomi, secrétaire général de la CMER. « Sa capacité à allier moyens traditionnels et technologie moderne pour permettre à la famille réformée de partager ses récits est un atout qui contribuera grandement à renforcer notre communion ».

Au cours des 16 dernières années, Phil Tanis a été responsable des communications électroniques au sein de la RCA, notamment de la gestion du site Web dont il a su faire évoluer le format au fil des ans. En 2010, Tanis a créé et géré le site Web de l'Assemblée générale de l'unification de la CMER.

Tanis a créé plusieurs autres sites Web liés à la RCA, notamment pour la revue *Perspectives: A Journal of Reformed Thought*. Il a également été membre du conseil et rédacteur en chef de *Perspectives*.

Lorsqu'il était étudiant au Hope College, à Holland, au Michigan, Tanis était également membre du conseil municipal et il a été élu maire peu de temps après avoir terminé ses études d'histoire. Il a occupé ce poste pendant un mandat. Il a également créé et dirigé le



Phil avec son épouse Gretchen et ses enfants M.E. et Jon.

théâtre Knickerbocker au Hope College, où étaient présentés des films et des spectacles en direct.

Après avoir terminé son mandat à l'âge de 25 ans, Tanis a obtenu une maîtrise en communications de masse à l'Université de Caroline du Nord, à Chapel Hill.

Tanis est marié à la Révérende et D^r Gretchen Schoon Tanis, éducatrice en charge de la pastorale des jeunes et ancien membre du Comité central du Conseil œcuménique des églises. Ils ont deux enfants.

Demandes de prières

En cette période du Carême, priez pour nos sœurs et frères qui sont confrontés à des problèmes politiques ou à des conditions climatiques extrêmes. La liste comprend Taiwan, la Syrie, le Liban, le Sud-Soudan, le Venezuela, l'Ukraine, le Royaume-Uni, les États-Unis, la Malaisie, la Thaïlande, la République Centrafricaine et le Nigeria.

Dans la mesure du possible, nos prières doivent toujours être accompagnées d'actions concrètes pour soutenir nos sœurs et frères qui font face à des situations difficiles.

Les thèmes de prière sont régulièrement affichés sur notre site Web : wrc.ch.

Abonnez-vous maintenant à *Reformed World 2014*

Reformed World est la revue théologique, en anglais, de la Communion mondiale d'Églises réformées. On y trouve des articles de fond concernant les études actuelles dans le domaine de l'œcuménisme et de la théologie réformée.

Abonnements :

1 an CHF 20

1 an, abonnement de soutien CHF 40

Au numéro CHF 15

La revue paraît trois fois par an. Le tarif comprend les frais d'envoi.

Pour les modes de règlement, voir le site : wrc.ch/reformed-world-theological-journal/



Setri Nyomi, Secrétaire
Général (photo: WCRRC/Tanis)

communiqué réformé

Mars 2014
Vol.5, N°.1

Communiqué réformé est publié trimestriellement par la Communion d'Églises réformées.

Sauf indication contraire, les auteurs des articles sont seuls responsables des opinions exprimées. Les articles peuvent être reproduits librement avec indication de la source.

Pour s'abonner gratuitement en ligne:

www.wcrc.ch/reformed-communicue-newsletter
ou en écrivant à:

CMER
Bureau mondial
Calvin Centre
Knochenhauerstrasse 42
30159 Hanovre, Allemagne

Email: wrcr@wrcr.eu
Web: www.wcrc.ch

tel : +49 511 8973 8310
fax: +49 511 8973 8311

Rédaction: Philip Tanis
Mise en page: CRC Proservices
Imprimé aux États-Unis



Communion
mondiale
d'Églises
réformées

Appelés à la
communion,
attachés à la
justice

ÉCHOS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Jésus leur dit encore: « En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis... Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. (Jean 10.7, 10-11)

La période du Carême est pour nous l'occasion de réfléchir sur notre cheminement aux côtés du Seigneur Jésus-Christ qui a donné Sa vie pour que nous puissions avoir la vie en abondance. Pendant ces quarante jours, notre réflexion peut se limiter à un simple rituel ou nous pouvons nous engager sur un nouveau chemin pour accomplir plus efficacement la mission de Dieu, nous les enfants de Dieu, en changeant vraiment les choses au sein de nos communautés.

J'espère que la réflexion et la méditation du Carême nous aiderons à nous renouveler entièrement afin que nous puissions marcher plus près de notre Seigneur Jésus-Christ et que nous soyons plus efficaces dans la mission à laquelle nous avons été appelés afin de rendre grâce au Seigneur. Contrairement au voleur, Jésus est venu (Dieu a pris chair humaine), il a souffert et il a donné Sa vie afin que nous puissions jouir de la vie en abondance. Cet acte d'amour est une bonne raison pour nous de lui rendre grâce et de poursuivre la mission qui rend possible la plénitude de vie.

La réflexion sur ce passage de l'Évangile de Jean, nous a conduits, en 2004, à la Confession d'Accra. Réunie autour du thème « Que tous aient la vie en plénitude », la 24^e Assemblée générale n'a pu s'empêcher de répondre à un appel nous invitant à devenir les instruments de la transformation dans un monde où l'injustice économique et la destruction de l'environnement sont endémiques. Cette année, la Communion mondiale d'Églises réformées célèbre le dixième anniversaire de la confession. J'espère que les groupes et les congrégations du monde entier prendront le temps de parcourir à nouveau la Confession d'Accra et de renouveler leur engagement envers Dieu dans la mission qui consiste à dénoncer et à lutter contre les injustices. La confession d'Accra affirme :

Nous croyons que Dieu est un Dieu de justice. Dans un monde de corruption, d'exploitation et de convoitise, Dieu est, de façon toute spéciale, le Dieu des indigents, des pauvres, des exploités, de ceux à qui on fait du tort et que l'on maltraite (Ps 146,7-9). Dieu demande des relations justes avec toute la création. C'est pourquoi nous rejetons toute idéologie, tout régime économique plaçant le profit avant les personnes, qui n'a nul souci de la création et qui privatise les dons de Dieu destinés à tous... Nous savons ce que le Seigneur demande de nous: pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec Dieu (Mi 6,8). Nous sommes appelés à nous dresser contre toute forme d'injustice économique et écologique, « afin que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable » (Amos 5,24).

Dix ans plus tard, les forces pernicieuses de la mort et de l'injustice dénoncées dans la Confession d'Accra, sont toujours présentes parmi nous. Alors que nous méditons en ce temps de Carême, posons-nous ces questions :

- Dans quelle mesure mettons-nous en pratique la Confession d'Accra ?
- Dans quelle mesure sommes-nous prêts à dénoncer et démanteler les forces de l'injustice dans le cadre de notre cheminement auprès du Seigneur Jésus-Christ ?
- Qui est venu pour que nous ayons la vie en plénitude ?

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu pour que nous ayons la vie en plénitude. L'œuvre du voleur qui vient pour voler, tuer et détruire est si visible autour de nous. Que cette période du Carême soit un temps de réflexion et qu'elle nous incite à renouveler notre engagement afin de devenir les instruments de Dieu par l'intermédiaire desquels la plénitude de la vie se transmet au plus grand nombre au sein des communautés où nous nous trouvons.